



## Election aux Etats: l'inconnue des listes jeunes

**VAUD** C'est une première dans le canton. Les sections jeunes des Vert-e-s et du PS lancent chacune une candidate dans la course à la Chambre haute. La stratégie permet au camp rose-vert d'atténuer les tensions à la suite de son ticket 100% masculin, mais elle pourrait brouiller les cartes

YAN PAUCHARD  
@yanpauchard

Finis les débats de caciques: l'élection au Conseil des Etats va prendre un coup de jeune cette année dans le canton de Vaud. Le week-end dernier, et pour la première fois de son histoire, la Jeunesse socialiste vaudoise (JSV) a lancé quelqu'un – la conseillère communale de Bourg-en-Lavaux de 24 ans, Margarida Janeiro – dans la course à la Chambre haute. La candidature fait écho à celle annoncée en janvier de la coprésidente de la section vaudoise des Jeunes Vert-e-s (JVVD), Angela Zimmermann, également âgée de 24 ans.

Ces jeunes candidatures, inédites, promettent de modifier la configuration du 1er tour de l'élection, en dispersant les voix à gauche. Même si elles ne sont pas connues, tant Margarida Janeiro qu'Angela Zimmermann devraient largement dépasser la base électorale des sections jeunes. Elles attireront sans aucun doute les suffrages des déçus du ticket 100% masculin proposé par le Parti socialiste et

les Vert-e-s, avec Pierre-Yves Maillard et Raphaël Mahaim. «Nous sommes conscients que notre candidate risque de prendre des voix aux partis «mères», reconnaît Nicolas Schnorhk, porte-parole de la JSV. Mais l'essentiel pour nous est de porter d'autres idées et de mettre en avant d'autres profils.»

Soutenue par le Parti socialiste, la candidature de Margarida Janeiro arrive cependant à un moment où la JSV n'a pas caché sa déception à la suite de la dérogation accordée à Roger Nordmann pour le Conseil national ou, encore récemment, après l'appel de Pierre-Yves Maillard au 19:30 à «se recentrer sur des questions sociales plutôt que sociétales». Romain Pilloud, président du Parti socialiste vaudois, se réjouit en tout cas que la jeunesse puisse se servir de cette campagne aux Etats pour «visibiliser ses combats». «Dans une élection majoritaire à deux tours, le premier sert surtout à mobiliser les forces le plus largement possible, en particulier dans un contexte où le centre droit fait bloc», poursuit le député. L'avis est partagé par Alice Genoud, présidente des Vert-e-s, pour qui les deux candidates ne «mettent aucunement en danger les chances du duo Mahaim-Maillard», même si elle admet que cela créera une «nouvelle dynamique, différente».

### Un ticket pénalisant

De son côté, le politologue Andrea Pilotti confirme que les formations de gauche peuvent tirer bénéfices de l'opération. «Certes, la profusion des listes obligera les partis à des efforts de communication, note-t-il. Mais ces deux candidatures jeunes et féminines aideront Les Vert-e-s et les socialistes à calmer les tensions internes, qui existent, à la suite de leur ticket formé de deux hommes établis.» Pour le maître d'enseignement et de recherche de l'Université de Lausanne, cela permettra de mobiliser les mécontents, qui auraient été tentés de s'abstenir, et de pouvoir les mobiliser pour le second tour décisif.

Reste que la situation est inédite. Et tous ne sont pas aussi certains que la gauche en sorte gagnante. «Cette dernière ouvre un jeu dangereux, analyse un observateur avisé de la politique vaudoise.

Cette double candidature de jeunes femmes va rappeler tout au long de la campagne que le camp rose-vert présente deux hommes pour les deux sièges de sénateurs. Ce qui est clairement un handicap au regard de l'objectif fixé de retrouver deux sièges aux Etats. Car, en face, il y a une candidature du calibre de Pascal Broulis, qui a déjà atteint les 100 000 voix dans une élection majoritaire et est porté par le PLR, premier parti du canton.» ■